

## TÉMOIGNAGE

### Jean-Louis Virat, 74 ans, membre de Grands-Parents pour le Climat

« A près de 74 ans, je suis retraité depuis 2017. J'ai 3 enfants et 10 petits-enfants. Je réside en Biovallée, territoire d'expérimentation écolo en vallée de la Drôme. Ayant la chance d'habiter en pleine nature au pied de la montagne, je constate que nos hivers sont peu ou pas enneigés. Il me semble que les saisons se décalent ou se dérèglent avec des périodes de sécheresse au mauvais moment pour les cultures. Le pollen fait sentir de plus en plus ses effets négatifs sur mes yeux. En haute montagne la fonte des glaciers est vertigineuse. Tous ces effets ont été progressifs. Le dérèglement climatique m'a fait prendre conscience des processus en cours depuis beaucoup plus longtemps.

**Le « pire » est devant nous. La vraie question concerne l'avenir et les générations futures.** Le dérèglement climatique, comme la dégradation de la biodiversité, est la conséquence d'un mode de vie insoutenable. Nous sommes prêts à la cruauté future pour préserver une sorte de confort immédiat et un mode de vie déjà opprimant pour beaucoup. A la fois je tremble pour ma descendance, mais aussi pour tous les êtres (encore) vivants, mais à l'inverse je crois que le « meilleur » reste possible. L'avenir de ma descendance me prend aux tripes et ce serait donc terrifiant de rester passif. Ma position est claire : je suis un grand-père qui milite pour un « autre climat », un autre mode de vie, un autre rapport à l'autre, pour bousculer l'ordre établi, expérimenter d'autres façons de vivre et se sentir un peu plus libre ».



*« Nous sommes prêts à la cruauté future pour préserver une sorte de confort immédiat et un mode de vie déjà opprimant pour beaucoup »*